

PROGRAMME DE LA JOURNEE DE FORMATION CONTINUE DES CP – ULB ET FERRER

Accueil café de 9 h à 9 h 30

Matin : Problématisation

9 h 30 Intro par NP

En quelques mots ce qui sera développé dans l'introduction du sujet.

Nous accompagnons, nous évoquons, nous expliquons souvent des méthodes d'enseignement reposant sur la problématisation. Du savoir problématisé en cours magistral à l'apprentissage par problème en petit groupe, nous avons l'impression de "sentir" ce qui est en jeu derrière ces questions : permettre à l'étudiant de s'approprier son savoir, de lui donner du sens et de l'intégrer plus en profondeur.

Par contre, confrontés aux questions plus aiguës de certains enseignants, ou confrontés à la mise en oeuvre de la problématisation, nous sommes parfois en difficultés.

Quelle définition donner au mot "problème" dans l'enseignement supérieur ?

Doit-on considérer la définition dans un sens strict ?

Par exemple, ne serait problème qu'une tâche qui, par sa réalisation, oblige l'étudiant à apprendre un point précis de la matière visée ?

Ce point occupe alors une place de passage obligé qui ne peut être dépassé que par une résolution seul ou en groupe, entraînant l'acquisition de facto du point en question. Si c'est le cas, quelques exemples à la hauteur de cette exigence seraient les bienvenus. Le problème semble être alors relativement fermé.

Ou, de manière plus pragmatique, doit-on simplement poser le problème comme une tâche qui, dans tous les cas, précèdera ou remplacera un exposé théorique et permettra d'apprendre un point de matière notamment via le recours à une ressource extérieure au cours magistral et/ou permettant aussi de développer des compétences méthodologiques ? Dans ce cas, le problème semble relativement plus ouvert.

Le point de vue pragmatique serait tentant et réaliste par rapport à notre mission et notre public, mais où poser la limite ? Que ne faut-il pas concéder ?

Ces questions, déjà complexes sur le plan théorique, deviennent carrément obsédantes confrontées au scepticisme de certains enseignants ou confrontées à la pratique, tout simplement.

9 h 45 à 12 h

Proposition de pistes par Vincent Carette, chercheur et enseignant dans le service des Sciences de l'Education de l'ULB.

Pause "quand on en a envie"

12 h à 14 h : déjeuner

Après-midi : Portfolio pour le CP

14 h 00 Intro par Marie Blondeau

En quelques mots ce qui sera développé dans l'introduction du sujet.

L'ULB propose à ses enseignants de créer et tenir à jour un portfolio d'enseignement, c'est-à-dire d'assembler en un même espace un ensemble de documents (ou de traces) témoignant de leurs actions et réflexions pédagogiques.

Ce portfolio d'enseignement a pour principale fonction le développement professionnel de l'enseignant. En effet, identifier, assembler et commenter les actions pédagogiques menées conduit l'enseignant à se poser des questions et à prendre du recul par rapport à sa pratique. Cette analyse réflexive peut alors l'amener à modifier et améliorer sa pratique d'enseignement.

En tant que conseillers pédagogiques, nous avons pour mission d'encourager les enseignants à construire leur portfolio et de les accompagner dans cette tâche. Cet accompagnement serait-il facilité si nous-mêmes construisions et tenions à jour notre propre portfolio ?

Outre le fait de nous préparer à accompagner les enseignants dans cette tâche, qu'apporte la conception d'un portfolio au CP ?

Et, plus concrètement : que contient le portfolio du CP ? Comment l'organiser ? Sous quelle forme est-il le plus intéressant, le plus utile ? Doit-il être accessible à tous ?

Prendre le temps de se poser ces questions, et tenter d'y répondre, permettra à chacun d'entre-nous de penser à son propre développement professionnel et donnera des pistes concrètes pour, éventuellement, se lancer dans la conception d'un portfolio ou enrichir un portfolio déjà entamé.

14 h 15 : Présentation du portfolio de Marianne Poumay par elle-même et questions-réponses

Pause "quand on en a envie"

16 h 30 : fin des travaux